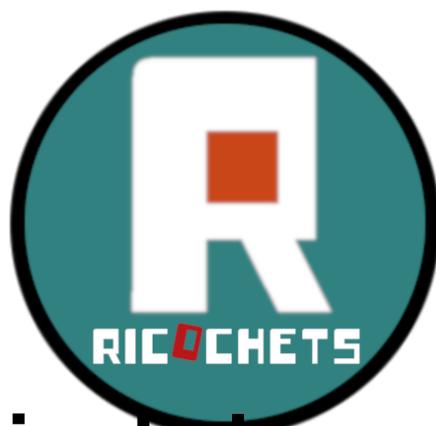


<https://ricochets.cc/La-strategie-de-la-composition-ni-fossilisation-ni-emiettement-impuissant.html>



La stratégie de la composition, ni fossilisation ni émiettement impuissant

- Les Articles -

Publication date: jeudi 23 février 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Des réflexions intéressantes pour lutter avec possible succès malgré les divergences et diversités (et même grâce à elles). Une stratégie utile pour la probable grève générale qui veut démarrer le 7 mars, ou, plus probablement, pour des luttes locales ?

► [La stratégie de la composition - De Standing Rock à NDDL en passant par Lützerath et la forêt d'Atlanta](#)

De Standing Rock à Lützerath, le combat pour la défense de la terre coïncide toujours avec la construction de la commune. En situant la défense de la forêt d'Atlanta dans le contexte de l'effondrement de la gauche historique et de la multiplication des luttes « territoriales », Hugh Farrell examine les possibilités d'organisation révolutionnaire dans notre époque profondément troublée.

(...)

Sans la présence d'une tradition ou d'une avant-garde sur lesquelles se baser, les mouvements demeurent dans une improvisation permanente - créative, ingouvernable, mais toujours instable. C'est ce qu'Endnotes nomme le « problème de la composition », au sein duquel les mouvements contemporains ne peuvent s'en tenir à aucune réponse ou fondement préalable. Ils font donc toujours face à des nouveaux défis. Les mouvements doivent ainsi produire leurs propres bases d'organisation et inventer de nouveaux outils afin de créer des alliances entre des secteurs de plus en plus hétérogènes et précaires. Au fur et à mesure de la prise de conscience de ce processus, la composition n'apparaît plus comme un problème, mais comme une stratégie.

(...)

D'un côté, la crise climatique accentue le sentiment d'une défaite écologique dans chaque conflit local. Conflits dont les enjeux apparaissent dès lors plus élevés. De l'autre, une génération entière s'est habituée à un taux de chômage élevés et à l'effondrement de la légitimité institutionnelle, et répond de manière toujours plus offensive aux controverses locales, particulièrement depuis la crise de 2008. Finalement, l'enchevêtrement des mouvements anti-racistes et anti-policiers permet de les pousser l'un et l'autre au-delà de leurs limitations historiques. Dans ce contexte « environnementaliste », ces luttes dévoilent l'histoire de la colonisation et de la violence d'État. Elles sont, pourrait-on dire, territoriales. Au sens où elles mettent les questions de la terre et du pouvoir à l'avant-plan.

(...)

Aujourd'hui, l'héritage de la gauche du XXe siècle nous met devant une triste binarité : d'un côté, le programme singulier du mouvement ouvrier, avec sa résolution dialectique des différences et sa dépendance à l'autorité d'un sujet-masse disparu ; de l'autre, l'approche activiste contemporaine, elle-même basée sur une priorisation de la tactique, la non-résolution de la différence et l'abandon de l'horizon stratégique de la victoire.

La stratégie de la composition se positionne entre ces deux extrêmes. La raison négative de son développement réside dans la disparition d'une quelconque identité directrice, qui amène les mouvements - poussés par les contradictions du monde capitaliste - dans une crise productive.

(...)

Construire une coordination efficace dans une société hyper-individualisée, en l'absence d'un horizon politique plus grand est un défi de taille. La composition est le mode d'organisation d'une époque profondément désorganisée. Un témoignage poétique de la nature compositionnelle des premiers jours du soulèvement George Floyd l'a bien décrit : « On se mélange sans devenir les mêmes, on bouge ensemble sans se comprendre, et pourtant ça fonctionne. »

(...)

► [Article complet sur Lundi.am](#)



La stratégie de la composition, ni fossilisation ni émiettement impuissant Une stratégie adaptée à notre époque ?